

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	44 (1987)
Heft:	4
Vorwort:	Les lignes de force du sport
Autor:	Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

Les lignes de force du sport

Heinz Keller, directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

Je pars du principe que le sport est quelque chose de neutre et que, dans le vaste champ qu'il recouvre, l'homme doit personnellement faire la démonstration de ses qualités: esprit sportif, tolérance, amitié par exemple, ou équilibre, vitalité et bien-être. Quelles qu'elles soient, il appartient à l'individu de les révéler comme valeur de vie et non comme produits miracles qui pourraient lui être conférés en bloc!

Valeurs de vie, donc, dont on ne sait toutefois trop qui va, a priori, en définir la validité lorsqu'elles s'appliquent: à un jeune participant à J+S, à un coureur populaire, à un champion de ski ou à une vedette de football, ni comment il faudra réagir lorsqu'elles seront mises en péril par la société, elle-même victime de déviations de toutes sortes. Peut-on, dans ce cas, dissocier l'activité sportive du fonctionnement général de la société? Lorsqu'un footballeur en blesse un autre, un footballeur ou un hockeyeur, on peut avoir l'impression qu'il s'agit d'un «accident»; mais lorsque l'agression se généralise, comme c'est si souvent le cas dans les sports d'équipe, il ne peut alors s'agir que d'une forme d'expression de tendances sociales généralisées.

Les lignes de force qui traversent la société percutent frontalement celles qui innervent le monde des sports. Il en jaillit un courant alternatif qui semble toutefois donner plus de place au négatif qu'au positif.

Certes, en sport, nous disposons de règles qui précisent la façon de se comporter vis-à-vis des «autres». Mais même si elles tiennent lieu de garde-fou, elles ne parviennent pas à contenir tous les débordements vomis par l'agglomérat humain dans lequel nous vivons.

Il nous appartient donc à nous, citoyens du monde des sports, de développer une stratégie d'essence supérieure, une force capable de rétablir le cours du fleuve, une puissance d'action mue par ces valeurs fondamentales que sont l'éthique, la morale, l'idéal! Tout en étant très exigeantes, elles sont pourtant accessibles à tous: pratiquants, spectateurs, jeunes, moins jeunes, débutants, chevronnés, à condition d'être «prêts». Sur ce point, un long chemin reste à parcourir, un itinéraire qui passe par l'amélioration de la formation et du perfectionnement des enseignants et des dirigeants sportifs, par une prise de conscience plus aiguë, aussi, des choix politiques qui sous-tendent le sport! ■

La force du sport repose dans les mains de l'homme !

Yves Jeannotat

MACOLIN met fin, par ce numéro, à une série d'articles sur les arts martiaux. Les quelques pensées qui suivent s'en inspirent pour appeler à la réflexion ceux qui ont tendance à négliger, au profit de la technique, la part réservée à l'esprit dans la recherche du succès, sportif ou non. A la base, il y a l'application de méthodes en vue d'atteindre à la maîtrise de soi et au contrôle de l'énergie dans l'abandon du «moi», possessif et producteur d'illusions!

Pour que le monde du sport parvienne à exercer son influence positive sur la société sans subir lui-même ses actions négatives, il faut qu'il rassemble les individus qui le peuplent et leur révèle qu'ils ont dans leurs mains tout ce qui, dans l'union, fait la force: l'énergie, la volonté, la maîtrise, l'esprit du geste et, parfois, la sagesse.

L'énergie: c'est l'éveil et l'ouverture, ici et maintenant, au rayonnement cosmique dont l'essence, animée par l'esprit, devient pouvoir; c'est la conscience en attente, le lac à la surface sans ride prêt à devenir eau vive.

La volonté: c'est le courage d'ouvrir les vannes qui retiennent l'eau calme pour que l'énergie puisse se déployer et balayer sur son passage tout désir de profit matériel usurpé; c'est la mise en marche vers le «plus loin» qui dépasse l'«espace-temps». La conjugaison de l'énergie et de la volonté permet la création qui est vie et élan vital!

La maîtrise: c'est la voie, le canal, la forme, souple mais infranchissable et inaltérable; c'est l'utilisation de la force dans le sens souhaité et le parapet empêchant sa dispersion; c'est le produit de la concentration qui permet d'oublier le superflu pour ne garder que l'essentiel.

L'esprit du geste: c'est l'attention prêtée à celui ou à ce qui doit être vaincu. Un jour, un Maître Zen, Taisen Deshimaru écrivit à

ce sujet: «La beauté naturelle du corps est le reflet de l'entraînement de l'esprit à la concentration dans l'exécution du geste. Par l'exercice, le geste devient ais et contrôlé...» L'esprit du geste, c'est la relation qu'il y a entre les doigts, qui symbolisent le corps, et le cerveau. Anaxagore de Clazomène, dont Platon fut le disciple, disait déjà: «L'homme pense parce qu'il a une main!»

La sagesse: c'est le retour à l'origine où se situe la vérité de l'Univers, celle qui nous permet d'établir une relation avec les choses qui envahissent notre vie, choses que nous croyons importantes et qui sont presque toujours fuitives. La notion de la valeur des choses est à la source de la sagesse: «Plus nous nous en rapprochons, plus nous sommes aptes à créer, autour de nous, une ambiance rayonnante, fécondante, bienfaisante; plus nous nous en éloignons, plus nous devenons la proie du milieu.»

Le sport n'a de sens et les sportifs de raison d'être que s'ils aboutissent à une action commune en marche vers un monde de qualité supérieure! ■

Toutes les forces du sport sont dans LA VIE.

